

Télévision / Charlie Dupont tourne un docu-fiction sur le peintre

BREF

Dans les pas de Magritte

LA CAMÉRA d'Henri de Gerlache filme le travail préparatoire d'un comédien qui va incarner René Magritte.

PARIS
DE NOTRE CORRESPONDANTE

C et après-midi, le ciel dé- ploie toute sa palette : des gris les plus divers aux bleus tendres. Et les rayons du soleil viennent allumer les dorures des monuments de Paris.

Quelques minutes, une aubaine dans cette journée au couverte de plomb, que le réalisateur Henri de Gerlache a pu saisir, comme un bon présage pour le docu-fiction sur René Magritte qu'il est entrain de tourner.

Le jour et la nuit, coproduit par la RTBF et Arte, sera diffusé en juin, au moment de l'ouverture du musée consacré au peintre, place Royale, à Bruxelles.

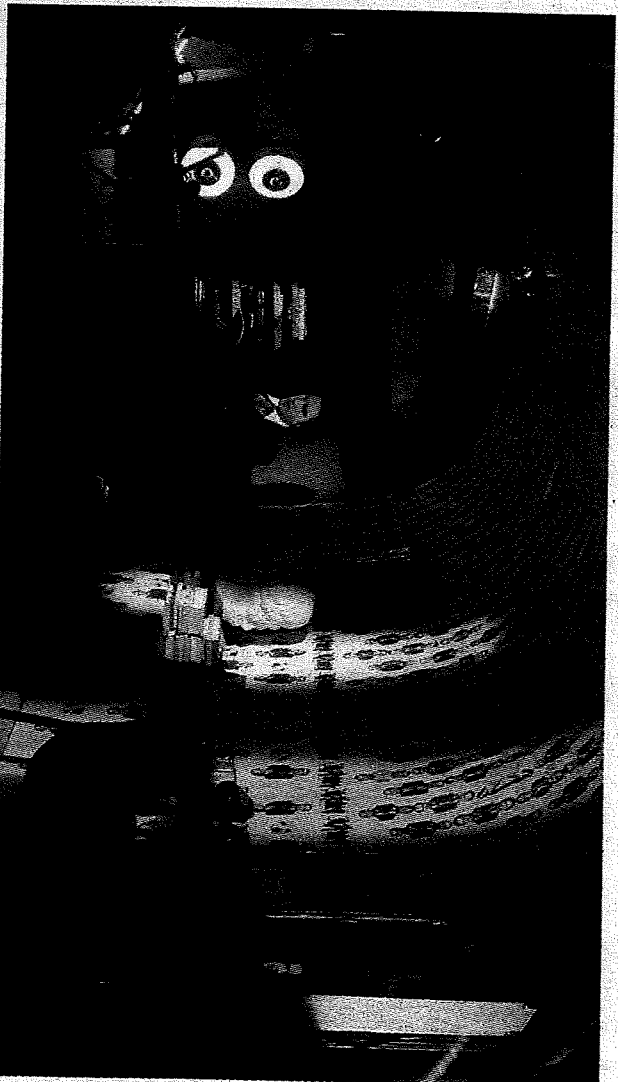
Après avoir tourné en Belgique, et avant de s'envoler pour Houston, Texas, où René Magritte a exposé à la fin de sa vie, l'équipe s'est posée au Centre Pompidou, à Paris. Sur la passerelle du 5^e étage qui domine toute la rive droite de la ville, Charlie Dupont questionne Didier Ottinger, conservateur à Beaubourg, et spécialiste du surréalisme. Dans cette séquence, le documentaire et la fiction fusionnent en une seule

image : le conservateur ne joue pas, il livre son savoir. Mais Charlie Dupont, lui, interprète un personnage : « Je joue le rôle d'un comédien qui s'apprête à incarner René Magritte dans un film, et qui effectue tout le travail préparatoire pour s'approprier le personnage du peintre. Mais ce film ne verra jamais le jour. Ça donne une touche absurde que j'aime bien », explique le comédien, qui tient ce rôle très à cœur, notamment parce qu'il vient d'Ellezelles, tout près de Lessines, la ville de René Magritte.

Le contraste avec la vie

Le personnage de Charlie Dupont met donc ses pas dans ceux du surréaliste, sur les traces de sa vie, qui pour Didier Ottinger révèle un contraste fort « entre cet homme commun, qui même une petite vie bourgeoise, refuse la vie d'artiste, n'a pas d'atelier, et son œuvre complètement... ». Nous comprenons « l'ouïgoue », avec ce moulinet de la main pres de la tempe que mime le conservateur, en rejoignant le plateau de tournage.

C'est en se penchant surtout



UNE JOLIE MISE EN ABYME pour l'acteur belge Charlie Dupont qui joue le rôle d'un type qui s'ap- pelait... René Magritte. © ALIZE PRODUCTION.

sur l'homme et moins sur l'œuvre que Henri de Gerlache a découvert « que l'image de ce petit-bourgeois qui peint à heure fixe dans sa salle à manger, c'est un cliché. Sa vie était bien remplie, c'était un chef de bande, avec un petit côté anarchiste ». Voilà pourquoi il a choisi pour titre : « *Le jour et la nuit* ».

« L'histoire de ce comédien qui devra incarner le peintre est le prétexte à découverte, et une mise en abyme, comme le faisait Magritte dans ses tableaux. Dans ce film, on mélange l'imaginative et la réalité. Mais en quelque sorte,

Charlie joue son propre rôle, parce qu'il rêve depuis longtemps d'incarner Magritte ».

Le réalisateur pense donc naturellement à son ami comédien pour incarner le rôle, d'autant qu'il y a quelques années, le détenteur des droits de Magritte avait dit à Charlie : « Si un jour Magritte est incarné, j'aimerais que ce soit par toi ! » L'idée d'un « bio pic » a alors germé, « mais entre l'œuvre géniale et la vie banale, nous n'avons pas trouvé d'axe intéressant », raconte le comédien. Et puis, avec le musée en gestation, la perspective d'un do-

commentaire grand public s'est imposée.

Un commentaire enveloppera les déambulations du personnage qui sert de guide, et pour ce fait, Charlie Dupont met en bouche la voix de René Magritte, « avec son accent et son côté péremptoire, je me suis dit que ça devait beaucoup amuser le milieu parisien de voir arriver ce petit frère belge ».

« Maintenant que j'ai fait tout le travail préparatoire pour le rôle de Magritte, j'ai une envie encore plus terrible de l'incarner ! » ■

CHARLINE VANHOENACKER

PRESSE
L'Officiel arrive en l'Français, Hollandais, Cponais, Russes... Quitme les magazines feuillette forcément de *L'Officiel*. Et prochainement pour l'apprécier. Le Jalon poursuit l'actualité de la Belgique, où il lance une version... en flamand. A partir de la liguale française, déjà tradouze langues, le « belge » fera le point srité locale. Dans le même ses homologues « Mode, people, culture, vie, mais aussi beauté re créateurs en devront traités deux fois ptre, sous l'œil vigilant dte Goldsman, rédacteur. La rubrique pour sa part chapeaute la Obando. Tirage ? exemplaires.

AUDIOVISUEL
Appel au retrait de dans le « **Nouvel O**

Le **Nouvel Observateur** dans son édition de un « appel des 500 » dant au président Sarkozy tier le projet de loi sur l suel ou de « l'amender ment ». Les auteurs de un « apparaître » par la suppression de té, ils notent aussi que nation directe des pai l'audiovisuel public « au temps de l'ORTF » ve bours de l'histoire ».

Télévision / Charlie Dupont tourne un docu-fiction sur le peintre

Dans les pas de Magritte

LA CAMÉRA d'Henri de Gerlache filme le travail préparatoire d'un comédien qui va incarner René Magritte.

PARIS
DE NOTRE CORRESPONDANTE

Cet après-midi, le ciel déploie toute sa palette : des gris les plus divers aux bleus tendres. Et les rayons du soleil viennent allumer les dorures des monuments de Paris.

Quelques minutes, une aubaine dans cette journée au couvercle de plomb, que le réalisateur Henri de Gerlache a pu saisir, comme un bon présage pour le docu-fiction sur René Magritte qu'il est entrain de tourner.

Le jour et la nuit, coproduit par la RTBF et Arte, sera diffusé en juin, au moment de l'ouverture du musée consacré au peintre, place Royale, à Bruxelles.

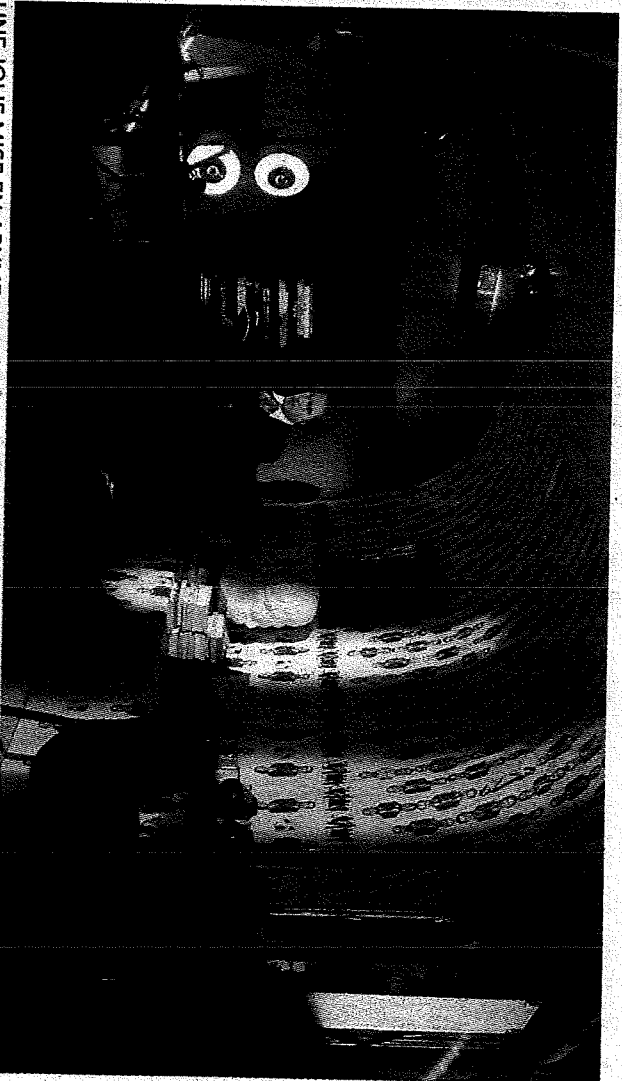
Après avoir tourné en Belgique, et avant de s'envoler pour Houston, Texas, où René Magritte a exposé à la fin de sa vie, l'équipe s'est posée au Centre Pompidou, à Paris. Sur la passerelle du 5^e étage qui domine toute la rive droite de la ville, Charlie Dupont questionne Didier Ottinger, conservateur à Beaubourg, et spécialiste du surréalisme. Dans cette séquence, le documentaire et la fiction fusionnent en une seule

image : le conservateur ne joue pas, il livre son savoir. Mais Charlie Dupont, lui, interprète un personnage : « Je joue le rôle d'un comédien qui s'apprête à incarner René Magritte dans un film, et qui effectue tout le travail préparatoire pour s'approprier le personnage du peintre. Mais ce film ne verra jamais le jour. Ça donne une touche absurde que j'aime bien », explique le comédien, qui tient ce rôle très à cœur, notamment parce qu'il vient d'Ellezelles, tout près de Lessines, la ville de René Magritte.

Le contraste avec la vie

Le personnage de Charlie Dupont met donc ses pas dans ceux du surréaliste, sur les traces de sa vie, qui pour Didier Ottinger révèle un contraste fort « entre cet homme commun, qui même une petite vie bourgeoise, refuse la vie d'artiste, n'a pas d'atelier, et son œuvre complètement... ». Nous comprenons « l'oulogue », avec ce moulinet de la main pres de la tempe que mime le conservateur, en rejoignant le plateau de tournage.

C'est en se penchant surtout



UNE JOLIE MISE EN ABYME pour l'acteur belge Charlie Dupont qui joue le rôle d'un type qui s'ap-
pelaît... René Magritte. © ALIZE PRODUCTION.

sur l'homme et moins sur l'œuvre que Henri de Gerlache a découvert « que l'image de ce petit bourgeois qui peint à heure fixe dans sa salle à manger, c'est un cliché. Sa vie était bien remplie, c'était un chef de bande, avec un petit côté anarchiste ». Voilà pourquoi il a choisi pour titre : « Le jour et la nuit ».

« L'histoire de ce comédien qui devra incarner le peintre est le prétexte à découverte, et une mise en abyme, comme le faisait Magritte dans ses tableaux. Dans ce film, on mélange l'imaginaire et la réalité. Mais en quelque sorte,

Charlie joue son propre rôle, parce qu'il rêve depuis longtemps d'incarner Magritte ».

Le réalisateur pense donc naturellement à son ami comédien pour incarner le rôle, d'autant qu'il y a quelques années, le détenteur des droits de Magritte avait dit à Charlie : « Si un jour Magritte est incarné, j'aimerais que ce soit par toi ! » L'idée d'un « bio pic » a alors germé, « mais entre l'œuvre géniale et la vie banale, nous n'avons pas trouvé d'axe intéressant », raconte le comédien. Et puis, avec le musée en gestation, la perspective d'un do-

commentaire grand public s'est imposée.

Un commentaire enveloppera les déambulations du personnage qui sert de guide, et pour ce faire, Charlie Dupont met en bouche la voix de René Magritte, « avec son accent et son côté péremptoire, je me suis dit que ça devait beaucoup amuser le milieu parisien de voir arriver ce petit frère belge ».

« Maintenant que j'ai fait tout le travail préparatoire pour le rôle de Magritte, j'ai une envie encore plus terrible de l'incarner ! » ■

CHARLINE VANHOENACKER

BREF

PRESSE
L'Officiel arrive en Français, Hollandais, Espagnols, Russes... Outre les magazines feuilleter forcement de *L'Officiel*. Et prochainement les Flamands pourront l'apprécier. Le J'aiou poursuivent l'implémentation de leur titre Belgique, où il lance une version... en flamand. A partir de la ligue française, déjà traduite douze langues, le « belge » fera le point local. Dans le même que ses homologues (Mode, people, culture, vie, mais aussi beauté créateurs en devrent traités deux fois plus, sous l'œil vigilant de Goldsman, rédacteur. La rubrique pour sa part chapeauté la Obando. Tirage ? exemplaires.

AUDIOVISUEL
Appel au retrait de dans le « **Nouvel Ob-**

Le *Nouvel Observateur* dans son édition de un « appel des 500 » dant au président Sarkozy tirer le projet de loi sur l'uel ou de « l'annulerment ». Les auteurs de un « apparitionnement » du service public par la suppression de té. Ils notent aussi que nation directe des pal l'audiovisuel public « au temps de l'ORTF » < bours de l'histoire ».